

pieuse fille avait fait le vœu de passer le reste de sa vie dans une étroite cellule, dont une ouverture donnait sur le Tabernacle, afin de s'adonner entièrement à l'adoration et à la contemplation de Jésus-Hostie, et d'occuper tous ses loisirs à la confection des linges et des ornements d'autel. Le jour de sa réclusion, on exposa le T. S. Sacrement et on y célébra pour la première fois les Quarante-Heures. Cette scène, déjà si belle en elle-même, revêtait une plus grande importance encore dans une ville née de l'Eucharistie, qui avait grandi à l'ombre du sanctuaire et donné à Jésus-Hostie ses missionnaires les plus dévoués. C'était, selon la belle pensée de Mgr Emard, *comme l'âme de tout un peuple* résumant, dans sa générosité sublime, sa foi, son amour, sa reconnaissance, ses expiations même.

L'Eglise de Notre-Dame de Pitié avait été trop saintement inaugurée, pour ne pas continuer à donner le spectacle de la plus tendre piété envers l'Eucharistie. Jeanne Leber y passa saintement le reste de sa vie, tout entière à converser avec le divin Prisonnier de l'Autel. Mais non contente de faire monter ses propres prières vers Jésus-Hostie, elle institua *l'adoration perpétuelle* de jour, dans la chapelle de la Congrégation, pieuse pratique conservée encore aujourd'hui.

C'est aussi dans ce sanctuaire que la Vénérable Marguerite Bourgeois passait chaque jour, et cela pendant plusieurs années, de longues heures près du Tabernacle. Disons un mot de cette autre amante de l'Eucharistie. Dès sa jeunesse, elle se fit remarquer par un ardent amour pour l'Eucharistie. Un jour, étant en adoration devant le T. S. Sacrement exposé, Jésus se montra à elle sous la forme d'un bel enfant. Une autre fois, toute préoccupée au sujet de son appel aux missions du Canada, elle entre dans une église pour visiter le T. S. Sacrement. A l'instant même, une joie mystérieuse inonde son âme : " Je revins de l'église, dit-elle, avec une entière conviction que Dieu voulait que j'allasse au Canada ." Arrivée à Montréal et devenue religieuse, elle multiplie par ses prières le vin destiné au saint sacrifice. Voulant plus tard témoigner de son amour pour l'Eucharistie, elle prit le nom de Sœur du Saint-Sacrement. Telles furent les âmes fidèles que Jésus fut heureux d'accueillir dans ce pieux sanctuaire de Notre-Dame de Pitié.